

F. BENHADDOU donne lecture du texte suivant :

F. BENHADDOU geeft lezing van de volgende tekst :

La commune d'Anderlecht figure tristement parmi le top 5 des communes bruxelloises les plus touchées par le Coronavirus pour 100.000 habitants. Elle figure même dans le top 10 au niveau de la Belgique. Des mesures ont été prises au niveau régional et fédérales pour tenter de limiter la propagation, mais nous savons qu'une des clefs pour freiner le virus est un testing efficace. Tester, tracer, isoler : c'est LA méthode qui nous permettra de faire reculer le virus en minimisant au maximum les nuisances pour les citoyens. Or, c'est une politique qui a mis longtemps à se mettre en place et qui est loin d'être rodée aujourd'hui à Bruxelles.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation, certaines communes ont décidé de prendre les choses en main, avec la création de centres de testing qu'elles ont soutenus : Molenbeek, Schaerbeek et récemment Saint-Josse.

Au vue de la situation à Anderlecht et la forte densité de la population dans certains quartiers et plus particulièrement à Cureghem, ne pensez-vous pas qu'il serait opportun d'impulser l'ouverture d'un centre de dépistage à Cureghem ?

Avez-vous déjà pris contact avec certaines maisons médicales locales pour évaluer la possibilité d'un tel projet ? Si non, quels sont les obstacles à ce type de projet ?

Monsieur le Bourgmestre-Président demande à F. BENHADDOU de relativiser les chiffres de ces classements de communes communiqués à longueur de semaine. Ces chiffres sont tous particulièrement fluctuants. Anderlecht a été deux jours numéro 1 des communes bruxelloises et, en deux jours, cela permet à la presse du nord du pays de stigmatiser la commune et plus particulièrement certains quartiers. Aujourd'hui, la commune est 12ème ; c'est très fluctuant. Cela ne veut pas dire que le Collège minimise son inquiétude et n'est pas inquiet, ni attentif à la situation sanitaire. Tous les matins, il regarde avec la plus grande des attentions les chiffres publiés par « Sciensano ».

Comme l'a dit F. BENHADDOU, le testing est central par rapport à cette politique de prévention de la propagation de l'épidémie et c'est quelque chose qui est venu sur la table très concrètement lors des deux rencontres qui ont eu lieu dans le courant du mois d'août avec la haute fonctionnaire de la Région bruxelloise, ainsi qu'avec la médecin-directrice de la Commission communautaire commune dont la responsabilité est d'organiser le testing. Il a posé la question de savoir si nous devons aider à ouvrir des centres à Anderlecht, ce à quoi on lui a répondu que ce n'était pas nécessaire parce que l'offre locale était déjà suffisamment importante. La réflexion intégrait notamment l'hôpital Saint-Pierre tout proche. La COCOM a estimé, à ce stade, qu'il ne fallait pas encore les activer. Le Collège a également proposé les services du « bus santé », utilisé en partenariat avec l'hôpital Bracops lors de la première vague. Le Collège l'a à nouveau mis à disposition au cas où la COCOM estimerait qu'il fallait cet outil pour la seconde vague que nous traversons actuellement. Il faut savoir que la plus grande difficulté est de pouvoir organiser le testing dans des endroits bien séparés des endroits où les patients habituels se rendent. Même à l'hôpital Bracops, il était difficile de faire le test car les médecins craignaient que ne se mélangent deux types de publics. C'est pour cela que le « bus santé » est tout particulièrement utile. Le Collège l'activera si les autorités sanitaires l'estiment nécessaire. Pour être tout à fait complet, les services communaux, dont les « infrastructures communales », se sont également mis à disposition de la COCOM pour essayer d'identifier, sur notre territoire, un bâtiment qu'elle pourrait occuper, puisque un de ses projets était d'établir un centre de testing destiné aux personnes revenant de l'étranger soit en train, soit en car, depuis la gare du Midi. Le Collège reste disponible si la COCOM

décidait d'activer également ce projet.

F. BENHADDU ajoute qu'il a effectivement deux sortes de centre de testing à Anderlecht : un où l'on peut s'y rendre en véhicule, loin de tout, mais il faut avoir un véhicule pour y aller ; le deuxième installé dans un hôpital. Or, on parle de désengorger les hôpitaux mais, là, on fait tout le contraire. De plus, beaucoup de personnes ont du mal à aller dans les hôpitaux parce qu'elles ont peur pendant cette période de crise.

Monsieur le Bourgmestre-Président ajoute que la médecin-directrice communale qui dirige le « Centre de Santé » est en relation constante avec les généralistes locaux. Eux-mêmes disent que c'est délicat, c'est pourquoi le Collège a proposé l'utilisation du « bus santé ». Il est très difficile de mélanger les patients habituels avec les patients que l'on va tester. C'est pour cela que ce n'est que dans les hôpitaux où la séparation est bien établie, comme c'est le cas à Sainte-Anne, Bracops et Érasme qu'on a pu organiser de manière tout à fait sereine ce testing pour nos concitoyens.